

Impact des pratiques humaines lors des soins de prophylaxie

Par :

- S. Henry, S. Hild, M. Hausberger
- UMR CNRS 6552 EthoS, Ethologie animale et humaine, Campus de Beaulieu, Université Rennes 1, 35042 RENNES cedex

Résumé

Il existe à l'heure actuelle très peu d'éléments sur la manière la plus souhaitable d'approcher des chevaux lors des soins de prophylaxie. Lorsqu'il s'approche, l'humain prend des postures, peut produire des signaux vocaux et fixer ou non son attention sur l'animal à travers la direction de son regard. L'objectif de nos recherches vise donc à déterminer comment se comporter avec des chevaux, jeunes et adultes, lors des conduites de prophylaxie. Cette étude a été réalisée à la station expérimentale de Chamberet sur 68 chevaux, incluant 46 juments non gestantes et 22 poulains âgés de 2 et 4 ans. Sept manipulateurs, familiers des chevaux ont été impliqués : ils devaient réaliser la vermifugation dans une cage de contention selon leurs pratiques habituelles, l'objectif étant d'examiner si la technique du manipulateur influence les réactions des chevaux. Les premiers résultats indiquent que cette manipulation, bien que courte et indolore, est perçue globalement négativement par l'animal et que la manipulation dure plus longtemps chez les plus jeunes individus. Il apparaît également que les chevaux présentent des profils de réaction différents en fonction de l'individu humain réalisant l'intervention. A partir de ces données préliminaires, il apparaît que l'effet du manipulateur soit majeur : son mode de contention, son attitude envers l'animal ou encore sa rapidité d'intervention seraient impliqués. Ces recherches ont des implications pratiques évidentes pour les professionnels intervenant ponctuellement sur le cheval.

Mots clés : Comportement, Relation homme-cheval, Interactions Ponctuelles, Soins de prophylaxie

Summary

Nowadays, there are very few elements on the general way to approach horses for occasional interventions as care procedures. When approaching, humans display postures, may produce vocal signals and may or may not focus their attention on the animal by gazing at the focal animal. Our research studies aim to determine how to behave with young or adult horses during a care procedure. In this framework, we performed a study at the "station expérimentale de Chamberet" on 68 horses, including 46 non pregnant mares and 22 young horses aged of 2 and 4 years. Seven handlers, familiar to the horses, were involved: they were observed during a deworming procedure performed according to their usual methods. The first results indicate that this short and harmless procedure is perceived as a negative event by all animals and lasts longer in time for the young horses. The horses also exhibit different reaction profiles according to the handler performing the procedure: its way to restraint the horse, its attitude toward it, but also the duration of its handling seem involved.

Key-words: Behaviour, Human-horse relation, punctual interactions, care procedures

Introduction

De nombreuses interventions autour du cheval sont réalisées en routine, telles que les vaccinations, vermifugations, etc. Ces manipulations ponctuelles, mais souvent invasives, peuvent être perçues par l'animal comme des événements stressants, et de ce fait détériorer la relation à l'homme. Une étude conduite chez les porcins rapporte qu'une seule séance de manipulations désagréables (associée à plusieurs séances de manipulations agréables) suscite les mêmes réactions négatives envers les hommes (évitement du contact humain) qu'un traitement entièrement composé de manipulations désagréables. Ainsi, il apparaît qu'une seule séance « négative » suffit à annuler toutes les séances positives, soulignant ici l'impact majeur d'une expérience négative sur la perception de l'homme par les animaux (Hemsworth *et al.*, 1987). La plupart des interventions réalisées chez le cheval, supposées sans conséquence, pourrait créer une mémoire négative de l'homme de plus en plus marquée avec leur répétition.

Il existe à l'heure actuelle très peu d'éléments sur la manière la plus souhaitable pour approcher des chevaux et réaliser ces manipulations ponctuelles. Lorsqu'il s'approche, l'humain prend des postures, peut produire des signaux vocaux et fixer ou non son attention sur l'animal. Plusieurs auteurs suggèrent que le positionnement est important lors de la manipulation du bétail (Grandin, 1980; Grandin & Deesing, 1998), mais jusqu'à aujourd'hui, seule une étude scientifique réalisée sur l'approche de jeunes chevaux a été réalisée. Les chevaux manifestent ainsi des réactions différentes (positives versus négatives) en fonction du côté et de la zone corporelle approchés (Sankey *et al.*, 2010, Sankey *et al.*, 2011). Il est donc fortement probable qu'une position inappropriée pourrait être responsable de certains accidents enregistrés, au même titre qu'un manque d'attention. Une étude récente montre, en accord avec les statistiques d'accident, que les professionnels tendent à moins prêter attention aux manipulations de routine, ce qui a un impact sur le comportement du cheval (Fureix *et al.*, 2011, soumis), mais également que la réponse de chevaux à un ordre peut être affectée par l'attention visuelle de la personne envers le cheval (Sankey *et al.*, 2011). Il est donc primordial de s'interroger sur l'impact des manipulations de routine sur la réaction des chevaux.

Cette étude vise à déterminer comment se comporter avec des chevaux, jeunes et adultes, lors des conduites de prophylaxie. Nous avons choisi d'examiner dans ce but les conduites de soin habituelles afin d'évaluer leur impact sur l'animal et le déroulement de la procédure, mais aussi afin d'examiner l'impact de l'attitude des soigneurs.

1. Matériel et méthodes

1.1. Animaux et soigneurs

Cette étude a été réalisée à la station expérimentale de Chamberet sur 68 chevaux, incluant des juments non gestantes ($n=44$) et des jeunes âgés de 2 ($n=14$) et 4 ans ($n=8$). Sept manipulateurs (notés P1 à P7, 6 homme, 1 femme), familiers des chevaux (personnel de la station) ont été impliqués : ils devaient réaliser la vermifugation dans une cage de contention (intervention de l'homme par la droite) selon leurs pratiques habituelles, l'objectif étant d'examiner si la technique du manipulateur influence les réactions des chevaux. Chaque manipulateur a pratiqué 7 à 11 interventions ($X=9,7\pm 0,6$), dont 5 à 7 sur les juments et 2 à 4 sur les poulains. Le choix des couples a été fait de manière aléatoire. Les interventions ont été filmées à l'aide d'une caméra de surveillance et/ou d'un caméscope.

1.2. Evaluation de l'attitude des chevaux et des soigneurs

L'attitude du manipulateur a été évaluée en mesurant le temps de contact (s) et d'injection (s). De plus, une description (localisation, nature) du 1^{er} contact avec l'animal, des contacts suivants et du mode de contention de la tête du cheval a été réalisée.

L'attitude de l'animal au cours de l'intervention a, quant à elle, été évaluée en mesurant :

- la hauteur de l'encolure (mesure de l'angle formé par la ligne de l'encolure et la ligne de dos : $< 0^\circ$, 0° à 45° et $> 45^\circ$). Le port de l'encolure reflète l'état émotionnel du cheval, un port d'encolure haut traduisant une « tension ».
- l'orientation de la tête : vers la gauche (à l'opposé du manipulateur), vers la droite (vers le manipulateur) ou droite (alignée avec le reste du corps)
- la position dans la bascule : en avant, au milieu, en arrière ou acculé (très en arrière de la cage)
- les réactions tout au long de la manipulation
- la première réaction de l'animal suite au premier contact initié par l'homme, lors de la première contention et enfin lors du premier contact avec la seringue.

2. Résultats

2.1. Du côté du cheval

Cette manipulation, bien que courte et indolore, est perçue globalement négativement par l'animal. En effet, les chevaux ont le plus souvent l'encolure en position très haute ($X=59,4\pm 2,6\%$) et se tiennent assez fréquemment ($X=16,2\%$) en position acculée dans la cage de contention. De plus, tous les individus ont exprimé des réactions d'évitement (ex : recule, lève la tête), de nervosité (ex : gratte le sol, piétine) ou de stress (ex : tremble). Ainsi, 98% d'entre-eux ont levé la tête au moins une fois, 71% se sont déplacés d'avant en arrière, 65% ont secoué la tête de haut en bas. La majorité des chevaux détournent la tête et évitent le contact humain lors du 1^{er} contact avec l'homme (83%), lors de la contention (90%) ou encore lors du 1^{er} contact avec la seringue (61%). Rares sont les réactions positives, telles que « tourne la tête vers le manipulateur » et « reste immobile ». Cependant, les chevaux montrent significativement moins de comportements d'évitement lors du premier contact avec la seringue que lors des deux autres contacts ($p<0,05$), ce qui suggère que ce n'est pas la vermifugation en elle-même, mais bien le contact à l'homme qui est la plus grande source de stress.

Les jeunes chevaux, qui subissent leur première vermifugation, évitent moins le premier contact humain par rapport aux juments habituées à cette manipulation (15% des jeunes versus 85% des juments: $p<0,05$). Par contre, ils réagissent plus par la suite à la contention : ils ont tendance à plus gratter le sol (32% versus 4% pour les juments), à trembler (77% versus 37%) et à secouer la tête rapidement de haut en bas (82% versus 57%).

2.2. Du côté de l'homme

De fortes différences sont observables selon le soigneur dans les durées de contact (6 à 175 secondes ; $X=17,87\pm 2,51s$) et d'injection (1 à 27 secondes ; $X=6,75\pm 0,5$) (Kruskal-Wallis: $p < 0,001$ dans les 2 cas), ces deux variables étant par ailleurs positivement corrélées ($r_s = 0,69$, $p = 0,05$).

Les manipulateurs passent plus de temps à manipuler les jeunes ($X=25,96\pm 5,72s$) par rapport aux juments ($X=13,92\pm 0,84s$; $p<0,05$), alors que le temps d'injection ne semble pas influencé par l'âge et/ou l'expérience des chevaux (jeune : $X=6,90\pm 1,00s$; juments : $X=6,68\pm 0,56s$; $p>0,05$). Il semblerait que les soigneurs prennent plus de précaution et adoptent des gestes plus lents avec les jeunes, bien que ceux-ci acceptent initialement plus volontiers le contact humain.

2.3. Relation entre pratique humaine et réaction du cheval

Les chevaux semblent présenter des profils de réaction différents en fonction de l'individu humain réalisant l'intervention (figure I). Ces différences semblent liées à l'attitude générale du manipulateur. Par exemple, lorsque le manipulateur est rapide, interagit avec l'animal avant et après l'intervention et le contient en passant la main par-dessous la tête (profil humain A), les chevaux ont tendance à être peu voire pas agressifs (profil cheval A'). A l'inverse, si le manipulateur est plutôt lent, initie peu de contacts avant et/ ou après l'intervention (profils humains B et C), les chevaux sont soit menaçants (profil cheval B'), soit ont tendance à éviter le contact humain (profil cheval C').

3. Discussion-Conclusion

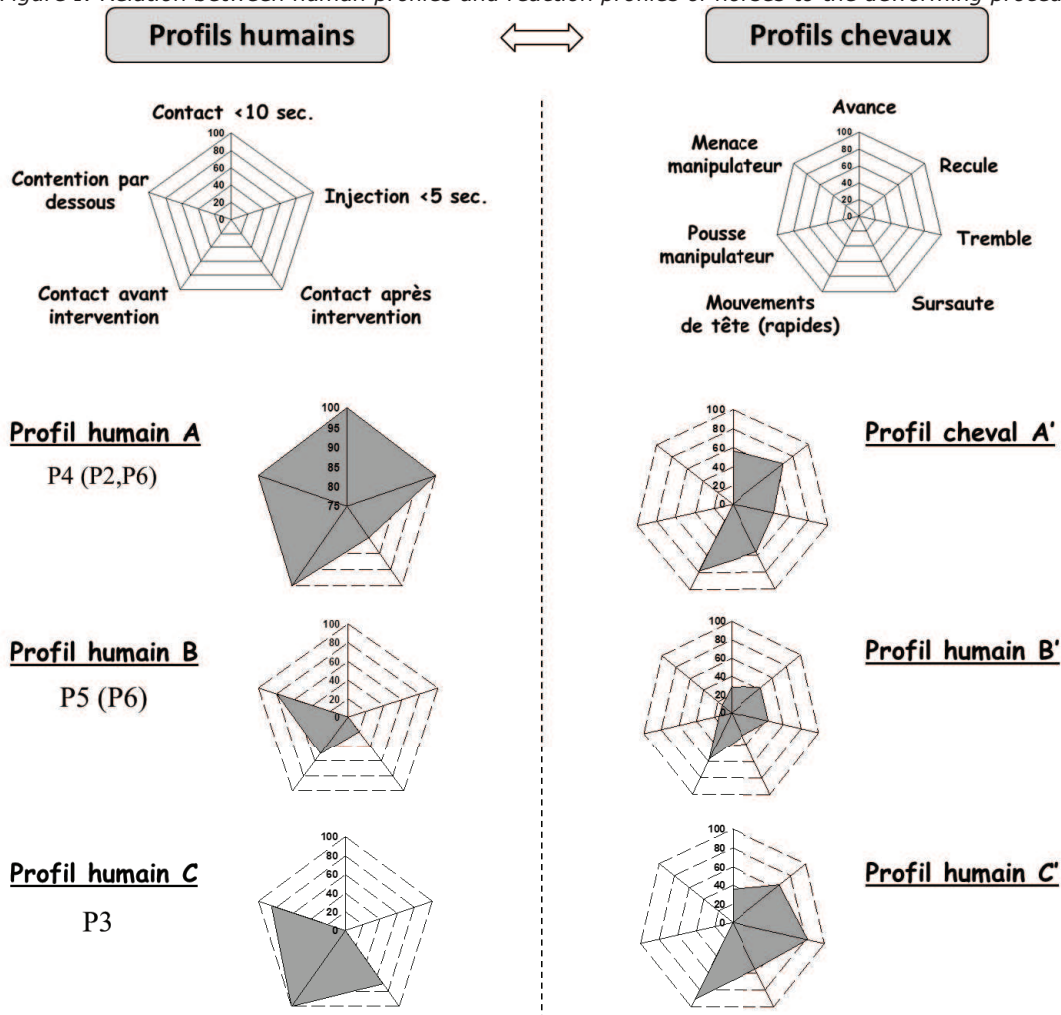
A partir de ces données préliminaires, il apparaît que l'effet du manipulateur est majeur : les chevaux semblent réagir différemment à la procédure de vermifugation en fonction du mode de contention du manipulateur, de son attitude envers l'animal ou encore de sa rapidité d'intervention. Il semblerait notamment que plus l'intervention est rapide, moins il y a de réactions négatives du cheval et qu'une contention en maintenant le chanfrein par le dessous soit à privilégier. De plus, nous avons pu mettre en avant la valeur négative du contact humain forcé au moins dans ces conditions. Les pratiques actuelles en matière d'interaction ponctuelle semblent négliger l'importance pour l'animal de l'incompréhension d'une situation et les possibles effets néfastes sur la relation homme-cheval de l'association, même ponctuelle de l'homme à des stimulations négatives pour l'animal.

Ces premières données ouvrent des pistes de recherche intéressantes, parmi lesquelles :

- Quelle mémoire garde l'animal de ces interventions ? Nous avons constaté que les jeunes naifs ne présentaient pas initialement de réponse d'évitement au contact du manipulateur contrairement aux juments habituées à ces procédures invasives (mémoire négative forte ?). Cependant, la réaction des jeunes à la contention est forte, ce qui suggère que cette manipulation est hautement stressante.

- Les réactions de l'animal sont-elles différentes si les manipulations sont réalisées en cage de contention versus dans le milieu habituel de l'animal (box)?
- Existe-t'il des alternatives moins stressantes (ex : utilisation d'une récompense alimentaire ; Sankey *et al.*, 2008) ?

Figure I: Relation entre profils humains et profils de réaction des chevaux à la vermifugation.
 Figure I: Relation between human profiles and reaction profiles of horses to the deworming procedure.



Remerciements

Les auteurs remercient L. Wimel et le personnel de la station expérimentale de Chamberet. L'étude a été financée par le COST des Haras Nationaux, le CNRS et l'Université Rennes 1.

Références principales

- Fureix C., Sankey C., Vallet A.S., Andre N., & Hausberger M. 2011. Aliment ou grattage : quelle récompense pour le cheval ? *In: 37ème Journée de la Recherche Equine*.
- Grandin, T. 1980. Observation of cattle behaviour applied to the design of handling facilities. *Appl Anim Ethol* : 6, 19-31.
- Hemsworth, P.H., Barnett, J.L., Hansen, C., 1987. The influence of inconsistent handling by humans on the behaviour, growth and corticosteroids of young pigs. *Appl Anim Behav Sci*: 17, 245-252.
- Sankey, C., Henry, S., André, N., Richard-Yris, M-A., Hausberger, M. 2011. Do horses have a concept of person ? *PloSONE*: 6, e18331.
- Sankey C., Henry S., Richard-Yris M.-A., & Hausberger M. 2008. La récompense alimentaire : un outil pour faciliter l'éducation des jeunes chevaux ? *In: 34ème Journée de la Recherche Equine*.